Mr. Louis De St. Dizier le 16. 8bre 1789.

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le desir de m'instruire dans l'art que j'ai embrassé, a toujours été le Seul Guide de mes Etudes et celui qui m'oblige de recourir à vos Lumieres, étant vraiment le Seul conseil de toute La Chirurgie francaise &c. Aussi votre nom sera immortalisé à jamais dans le coeur de ceux qui auront entendu vos Leçons ou qui auront Lu de vos ouvrages; ou L'on y puise toute La pureté des bons principes, appuyée sur des Raisonnements ~~et~~ inébranlables et des observations dignes de vous seul. C'est avec un vrai plaisir que je confere avec vous sur les moyens à prendre pour La Guerison de Mr. Mahier fils, pour Lequel vous avez deja été consulté il y a six mois conjointement avec Mr. Desault. Je ne vous Ecrirez pas avec toute La pureté de notre Langue puisque je n'ai jamais fait aucune Etudes a ce Sujet; je me bornerai à vous Détailler ce que j'ai fait a ce Mr. dés le moment ou il m'a été Confié.

Il y a un an dans ce mois ci que je fus appellé chez Monsieur Mahier pour voir Mr. son fils agé de treize ans qui étoit attaqué d'un ulcere fistuleux a la suite d'une douleur, qui lui étoit venue, deux ans et demi auparavant comme vous pouvez le voir par La Consultation de Mr. Boullard, qui la suivi avec d'autres Chirurgiens dans le commencement de La maladie. je me fis rendre compte de ce qui s'etoit passé jusqu'a ce moment ensuite je vins a L'inspection de La Cuisse.

Je vis alors qu'elle étoit tuméfiée et qu'a La partie interne et presque inferieure il y avoit un trou fistuleux, à peine assez grand pour Laisser passer un stilet je pressai a La partie posterieure de La cuisse en venant de haut en bas et de Bas en haut et je fis sortir par ce trou une assez grande quantité de pus d'une odeur tres fœtide jaunatre comme une huille et sans aucune Liaison. J'introduisis par ce trou un stilet pour m'assurer quelle étoit La profondeur et La Longueur du clapier, il y entra de La Longueur de deux bons pouce et demi. sans aller du coté du femur seulement dans le muscles qui étoit dilacerés par la suppuration qui Existoit depuis un an

ARC 39 n° 125

Je n'eus pas un prognostic favorable a porter d'autant bien qu'il y avoit quelque chose de caché et sachant que les personnes qui le virent auparavant moi [illegible] regardoient la maladie comme de cause interne. Je proposai donc l'ouverture de l'ulcere fistuleux qui fut acceptée et je la fis sur le champ. d'environ deux pouces et demi, ne pouvant la continuer en en haut ou étoit les clapiers, vu qu'ils étoient tres profonds et qu'ils environoient l'artere crurale a l'endroit ou elle passe a travers le long triceps. Le lendemain aprés avoir levé mon premier appareil je le sondai et je vis d'autres clapiers en outre je sentis a la faveur de ma sonde, differents points de l'os a decouvert et carié.

La maladie alors me parut tres Grave tant en sa nature que la dificulté d'operer a cet endroit: alors tout augmentoit mes craintes et le desir de conferer avec des bons Praticiens sur les moyens à prendre et ceux qui seroient les plus prudents. Je demandai un ancien Praticien afin de pouvoir consulter avec lui sur cette maladie. a sa chere mere lui cachant la nature et le danger de la Maladie, parcequ'il falloit avec elle, prendre de précautions par raport a sa maladie et a son Extreme sensibilité. J'eus alors Mr. Dollichamps ancien Chirurgien du Roy de Prusse pour mon Conseil. je ne pouvois mieux être alors qu'avec ce grand Praticien; ~~nous la pansames~~ qui l'avoit vu dans l'origine de sa maladie; Nous la pansames deux fois par jour, tres Methodiquement avec des medicaments analogues a sa Maladie; malgré cela la supuration étoit tres abondante vu l'extreme tumefaction de la cuisse et elle ne sortoit librement que lorsque la cuisse étoit couchée du coté interne ou étoit l'ouverture. pour empêcher le pus de sejourner dans les clapiers je mis differentes compresses Graduées malgré cela il y sejournoit toujours et cela parceque les muscle étoit dilaceré et 1ere l'ouverture que j'avois faitte ~~n'étoit~~ point asez Grande, quant a l'etendue de la maladie mais je ne pus l'agrandire par les raisons que j'ai dit ci dessus. Je fus obligé pour tarir et pour donner une pente convenable au pus de faire une contre ouverture au coté opposé et d'y passer un seton. Je le pansai methodiquement et lui fis chaque fois du pansement de injections vulneraires ou il y entroit de la teinture de mirhe et d'aloes ceci je continua jusqu'au moment ou vous le vites a Paris avec Madame sa mere.

Depuis ce moment on a suivi votre consultation de point en point il a été

jugé fort rarement et après des bains de rivière ; ces cautères ont été supprimé a son arrivée de Paris, malgré les précautions que nous primes pour cette suppression il a eu la fièvre qui a la verité n'a pas eu Grande durée mais elle étoit Reglée et elle n'a pas Resisté au Kina uni au sel de tartre et le syrop d'absinthe.

Mr. Boullard craignant que ce ne fut une fièvre lente qui fut dans le cas de lui faire perir, nécéssitera une seconde recherche et une consultation avec Mr. Moreau Chirurgien a Barleduc, on la fit et on dilata l'extérieur de la playe par la dissolution de la pierre a cautère et après nous y mimes des deux cotes des morceaux de racines de Gentiane pour dilater jusqu'à l'os ; nous reussimes tres bien au point d'observer avec le doigt dans l'étendue de la maladie, l'os etoit recouvert de bourgeons rouges et tres fermes ; nous le vimes avec la Chandelle apres l'avoir placée a l'une des deux playes le séton étant retiré on vit de part en part toute sa grosseur de [illegible] qui etoit en bon état ainsi que le pus, cependant il y avoit un petit endroit ou le perioste étoit plus blanc qu'a l'ordinaire, qui surement est l'endroit ou l'os est necrosé ; nous y mimes une sonde de fer, tachant de decouvrir quelque chose, cette sonde etoit conduite par la main et par l'oeil car on y voyoit tres bien, mais tout cela fut en vain ; on le pensa toujours régulièrement jusqu'au jour d'hui, ou il est tres bien portant dort, court et mange bien le pus de la meilleure qualité possible ainsi que les chairs environnantes la suppuration est tres peu abondante ne aisse en comme l'autre.

Ce me semble que la nature s'est servi de la voie de la suppuration pour détacher ou dissoudre, si je puis m'exprimer ainsi, une partie de l'os malade et que le reste se trouve recouvert par des chairs qui l'empêche d'avoir accès avec l'air exterieur. Je ne pourois pas assurer maintenant que l'os est actuellement malade d'après ce qui s'est passé depuis le moment ou nous le sondames pour la derniere fois jusqu'a ce jour ou tout est tres bien et je croirois tres volontiers qu'il n'y a plus rien. Mr. Dolichamps est du meme avis

Je demande maintenant si l'on ne pourroit pas diminuer petit a petit la largeur du séton et a la longue ne laisser à sa place qu'un simple fil tors qui entretint la communication d'une playe à l'autre, pendant un certain temps ensuite

si les choses étoient toujours dans le même bien être, d'otter tout a fait et laisser refermer les playes, puisque maintenant le fond en est bon et que la suppuration ne vient que des chairs voisines et non pas de l'os qui se trouve recouvert.

Je crois, que l'inconvénient ne seroit pas considérable, ~~vu~~ vu que les nécroses (à supposer qu'il y en existât chez le malade et dont on est pas bien surs actuellement d'après le dernier examen) ont resté pendant bien des années recouvertes et nous en avons un exemple très nouveau dans notre pays, qui est la même Maladie que celle de Mr. Mahuet, chez une Vielle demoiselle, il y a vingt ans que la playe s'est refermée par dessus sa Nécrose au tibia, et elle n'a pas souffert la moindre Gêne ny douleur, jusqu'a cette année ou la maladie s'est rémanifestée de nouveau pour detacher du Vivant la partie morte. Ne pourroit il pas bien se faire sur notre malade que la chose se passe ainsi; d'ailleur Mr. Sabatier et Pelletan qui ont été aussi consulté au sujet du temps qu'il étoit a Paris nous dit dans sa consultation que la maladie ne peut se Guerir, si une Grande inflammation suivi d'un abcés ne permet d'atteindre la portion d'os malade et a l'art d'en faire L'extraction Il dit en outre d'augmenter La Largeur du séton.

Je dis qu'il est impossible de se former un foyer a une endroit ou il y a deux ouvertures, donc, que le séton est inutille maintenant. si ce foyer est necessaire on ne peut sçavoir Le tems ou il se fera, je crois que cela pourroit avoir lieu que dans quelques années. Le séton seroit une Gêne et contraire a cet operation la. ceci n'est que proposition on laisse tout à votre disposition et ~~[illegible]~~ on ne fera rien que par vos ordres. Ayant plus ~~de Jugement et~~ de pratique et de Jugement que moi je vous laisse tout a décider et vous prie de vouloir bien me croire celui qui est avec tout le Respect possible.

Votre tres humble et tres Obéissant serviteur

Rignier chirurgien a St. Dizier